



La GAZETTE de La Buissonnière

Mai 2024

Prolongation de l'exposition « Diptyques » de Solange Delaurat jusqu'au 07 mai 2024

Exposition « Qui s'y frotte s'y pique » de François Benoit Du 14 au 31 mai

Vernissage jeudi 16 mai à 18h30

J'ai commencé à cultiver des cactus au début des années 2000 un peu par hasard. J'étais étudiant sur Lyon, et après avoir perdu de nombreuses plantes vertes dans mon petit studio, suite à de mauvais soins, j'ai rapidement fait l'acquisition d'un cactus pensant avoir trouvé le végétal idéal par sa résistance aux erreurs de culture. Or, je me suis vite rendu compte qu'il n'en était rien.

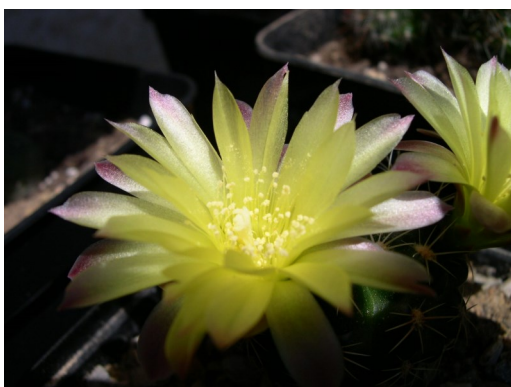
Durant cette période, l'essor d'internet m'a permis de découvrir les premiers forums communautaires dédiés aux passionnés de cactus, ceux que l'on appelle les cactophiles. C'est sur ces plate-formes spécialisées que j'ai pu découvrir comment conserver une plante grasse plus de deux mois.

Après avoir acquis quelques dizaines d'individus, ceux que l'on retrouve communément dans les grandes enseignes de jardinerie, je découvre le semis à partir des graines. Toujours sur internet, un producteur de graines assez réputé dans le milieu succulentophile français, propose à la vente plusieurs milliers de références.

Actuellement, je possède plus de cent cinquante individus, ce qui est très peu pour un amateur. A l'issue de chaque hiver, je déplore quelques pertes. Je conserve seulement les plantes les plus rustiques.

Au printemps de certaines années, quand les aléas climatiques ont eu raison d'un grand nombre de plantes ou bien quand j'en ai envie, je sème quelques dizaines de références. Toutefois, je me restreins, car c'est une passion qui peut très rapidement devenir... débordante.

François Benoit



Lire en Buiss'

À lire pour le lundi 13 mai à 17 h

« Idiss » de Robert Badinter

Publié en 2018, ce récit est un hommage de Robert Badinter à sa grand-mère maternelle, Idiss.

Née en Bessarabie dans le Yddishland à la fin du XIX^e siècle, épouse aimante de Schulim, soldat du tsar, et mère de trois enfants, Idiss connut une destinée singulière. En 1912, fuyant l'antisémitisme galopant et les pogroms de plus en plus nombreux, elle quitta le shtetel où tous vivaient dans la pauvreté pour accomplir avec sa fille, la jeune Chifra, un long périple jusqu'à Paris où l'attendaient ses fils et son mari.

Bien qu'illettrée et ne parlant pas français, Idiss s'habitua très vite à sa nouvelle vie, se sentant en sécurité dans « le pays des droits de l'homme » ...

A force de travail et de volonté d'intégration, la famille connut une belle ascension sociale. Chifra, devenue Charlotte, épousa en 1923 Simon Badinter, jeune juif venu lui aussi de Bessarabie, et Robert vit le jour en 1928.

En faisant revivre cette femme hors du commun, Robert Badinter raconte aussi l'histoire de sa famille, une famille d'immigrés juifs croyant, comme tant d'autres, avoir trouvé refuge à Paris au début du XX^e siècle. Ce livre résonne comme un appel à la vigilance envers les dérives xénophobes et antisémites.

Biographie enrichie par des photos et de nombreuses notes explicatives, « Idiss » doit rester avant tout, comme le souhaite son auteur, « *au-delà du temps écoulé, un témoignage d'amour de son petit-fils* ». Témoignage d'autant plus touchant que le petit-fils est âgé de quatre-vingt-dix ans au moment de la rédaction du livre.

ROBERT BADINTER

IDISS



« UNE MANIÈRE DE CHEF-D'ŒUVRE.
NOTRE HISTOIRE À TOUS. »

LA CROIX



CLAIRIÈRE ENCHANTERESSE XV

**Tu crois à l'éclaircie,
me souffle un nuage, en passant.**

Il est des rendez-vous plus difficiles à honorer que d'autres : CLAIRIÈRE ENCHANTERESSE et printemps semblent se chercher, cette année.

Toujours est-il que la date du **3 mai** sera respectée : **mise en ligne de CLAIRIÈRE ENCHANTERESSE XV**, toujours sur

www.labuissonnieremacn.fr

Michel et Jean-Paul sont en mesure, d'ores-et-déjà, d'annoncer les deux points suivants :
une CLAIRIÈRE ENCHANTERESSE XV-bises dans la 2^{ème} quinzaine de juin ;
un contenu et une périodicité modifiés pour la rentrée de septembre.

Si l'âme est oiseau, le mot est clé de cage.

La rencontre avec la poésie se fera, cet automne, en d'autres champs. Images et propos s'alimenteront à d'autres sources. L'été va épauler persévérance des uns, inspirer patience des autres et assurer à la suite rimes... sans fuites.

A bientôt

donc.

... ça se passe ailleurs

* **Mercredi 08 mai à 16 h**

Polysémie Contemporaine

Invite le **Trio à Cordes Pincées de Paris** :

Gérard VERBA, Zdenka OSTADALOVA, José MENDOZA

Le temps d'un conte musical

La Cie Le Théâtre de l'Inattendu vous dévoilera

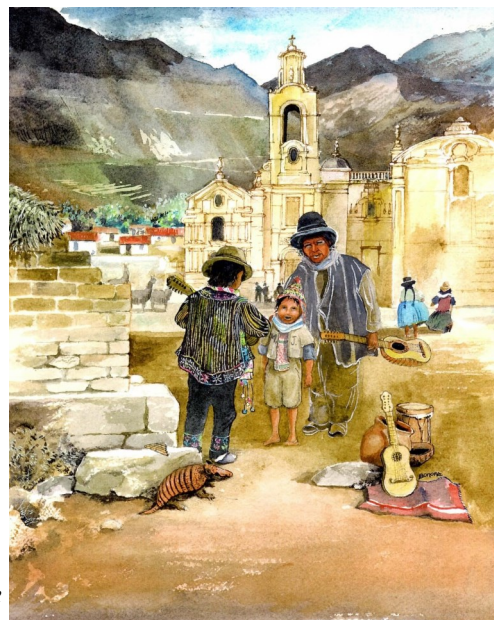
LE SECRET DE L'ACHACHILA

A « La maison des Saints Anges »

8, rue de la Préfecture 71000 Mâcon

Pour plus d'informations : 06 06 67 04 79 15

Participation libre



* **Samedi 1er juin dès 15 h**

Au jardin du 1er mai (entrée Place Carnot)

Polysémie Contemporaine et **La Cie Le Théâtre de l'Inattendu** donnent

"Rendez-vous aux Jardins"

Pour plus de renseignements : 06 06 67 04 79 15

**La Buissonnière sera fermée
du mardi 07 mai à 18 h
au mardi 14 mai à 9 h**

Stage de Chant à La Buissonnière avec Anaïs Guillaumeau

Dimanche 16 juin de 10 h à 13 h

Moment de découverte de chants populaires de tradition orale francophone, ouvert à tous.

A 13h : Repas partagé pour ceux qui le souhaitent.

Adhésion obligatoire et gratuité du stage. Merci de vous inscrire à La Buissonnière auprès de Gérald.